

Le bilinguisme? Mon honorable ami de l'opposition ne voudrait pas supposer pour un moment que la Grande-Bretagne ne soit pas un pays où règne l'esprit d'unité. Il y a des difficultés en Irlande, mais Dieu merci, ce sont des difficultés entre Irlandais et on peut leur en laisser la solution. Le ministre de la voirie a cité des statistiques — on peut les trouver dans les livres bleus — démontrant qu'il y a des centaines de mille personnes en Grande-Bretagne, en Ecosse, au pays de Galles, qui ne parlent pas l'anglais après avoir été sous la tutelle britannique depuis des centaines d'années.

De nouveau j'attire votre attention sur la manière britannique. En Ecosse il y a des écoles bilingues dans tout le pays. Au pays de Galles tout le système d'éducation est bilingue. Est-ce que ces peuples britanniques en sont pour cela moins loyaux et moins unis? Voilà encore un exemple du principe qui maintient la langue et la religion du peuple conquis. Mes amis Gallois me diront peut-être que le pays de Galles n'a jamais été conquis et mes amis Ecossois de même, mais au moins ils ont passé sous le contrôle d'une nationalité commune et dominante au point de vue de la langue, mais les privilèges de leur langue leur ont été laissés et le précédent s'est continué jusqu'à nos jours partout où les Canadiens français ont eu affaire avec le gouvernement britannique.

Nous avons besoin de plus de tolérance et de respect pour les opinions les uns des autres. Nous ne deviendrons jamais un peuple uni par la méthode du bâton. Je ne m'attends pas à faire de personne des sujets britanniques ou canadiens par la force. Le gouvernement allemand a tenté l'entreprise pendant des années et il n'y a pas réussi. Il y a trois millions de Canadiens français dans ce pays, descendants des premiers colons canadiens français à l'époque de la conquête. C'est un peuple qui augmente en nombre rapidement. Les députés de l'opposition se font illusion lors-